

COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'ÉDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

du

van

MERCREDI 20 FEVRIER 2013

WOENSDAG 20 FEBRUARI 2013

Après-midi

Namiddag

De vergadering wordt geopend om 14.54 uur en voorgezeten door de heer Karel Uyttersprot.
La séance est ouverte à 14.54 heures et présidée par M. Karel Uyttersprot.

01 Question de M. David Clarinval à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "les propositions de M. Van Rompuy concernant la PAC" (n° 14932)

01 Vraag van de heer David Clarinval aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de voorstellen van de heer Van Rompuy betreffende het GLB" (nr. 14932)

01.01 David Clarinval (MR): Monsieur le président, madame la ministre, nous étions fort inquiets. Nous avons peur que vous n'ayez mangé quelque chose de mauvais ce midi! Je me réjouis de voir que vous êtes en pleine forme!

Ma question date du mois de décembre 2012 et, depuis, de nombreuses avancées ont eu lieu au niveau de la PAC.

Le président du Conseil européen, M. Herman Van Rompuy, avait proposé de réduire de 75 milliards d'euros le budget réclamé par la Commission européenne pour la période 2014-2020. Dans cette proposition de restriction, il y avait 25 milliards d'euros de moins pour la PAC et le développement durable et 30 milliards de moins pour la politique de cohésion, destinée aux régions en retard de développement. Cette baisse de crédits pour la PAC avait été jugée inacceptable par la France.

Madame la ministre, quelle est votre position au sujet de l'accord définitif conclu le 8 février au Conseil européen, sachant que la proposition de M. Van Rompuy a été dépassée par les événements?

01.02 Sabine Laruelle, ministre: Monsieur le président, monsieur Clarinval, il est vrai que votre question date un peu, mais ce n'est pas plus mal que je réponde maintenant, le sommet européen ayant eu lieu la semaine passée. Si j'avais dû vous répondre en décembre, je vous aurais dit que l'on attendait le sommet des chefs d'État pour voir ce qui allait y être décidé. À présent, une décision des chefs d'État a été prise et nous pourrions être un peu plus concrets.

On pourrait, tout d'abord, paraphraser un certain nombre de parlementaires européens ou même de chefs d'État en disant que le budget européen tel que décidé par les chefs d'État – mais qui devra, évidemment, être confirmé par les parlementaires européens – n'est pas le budget le plus ambitieux que l'on ait vu ces dernières années au niveau européen. On ne peut pas en demander toujours plus à l'Europe et, par ailleurs, lui donner toujours moins d'argent!

On a, ensuite, un sentiment de soulagement, étant donné que deux éléments sont intervenus. D'une part, l'accord budgétaire permettra, tant au Parlement européen qu'au Conseil européen des ministres de

l'Agriculture d'avancer de façon plus concrète dans le dossier, avec la perspective financière. Mon collègue, le ministre irlandais de l'Agriculture, souhaite d'ailleurs finaliser les discussions au niveau du Conseil européen des ministres de l'Agriculture pour juin 2013.

D'autre part, en ce qui concerne l'aide aux plus démunis, elle a été maintenue, avec cependant un budget moindre. Aujourd'hui, il est de 500 millions d'euros par an; le budget décidé par les chefs d'État sera de 350 millions par an, avec une possibilité de cofinancement européen. Il faut savoir que certaines propositions ne parlaient que de 300 millions. On peut donc toujours voir le verre à moitié plein ou à moitié vide.

En ce qui concerne la PAC, le premier sentiment est un sentiment de satisfaction. Le budget agricole européen a relativement bien résisté à l'austérité appliquée au niveau du budget global. Il est ramené de 427,7 milliards à 373,2 milliards, soit 17 milliards de moins que ce que proposait la Commission et 11 % de moins que la précédente programmation. Toutefois, la PAC bénéficiera d'un milliard supplémentaire par rapport à une proposition précédente du président Herman Van Rompuy. La PAC restera bien basée sur deux piliers, les 30 % de verdissement sont maintenus, mais une flexibilité sera définie au niveau des États membres, dans le choix des mesures de verdissement.

L'exigence de disposer de zones d'intérêt écologique dans certaines exploitations sera mise en œuvre de manière à ne pas retirer des terres de la production.

La revalorisation du développement rural, soit 80 millions d'euros pour la Belgique à un taux de cofinancement de 100 %, représente une hausse de 12 % par rapport à la programmation précédente.

Du côté des déceptions, nous observons une réduction de l'enveloppe des paiements directs – je vous épargne le budget global – et une augmentation de l'effort de la Belgique pour la convergence externe; ce n'est pas une bonne nouvelle.

Au total, l'enveloppe "paiements directs" pour la Belgique est réduite de 20 % (prix constant 2011) et les "paiements directs" 2020 seront réduits de 22 % (prix constant) par rapport à 2013. La réserve de crise de 2,8 milliards est réintégrée dans la rubrique 2 et sera constituée en début d'année par une ponction sur l'enveloppe "paiements directs".

L'accord intervenu doit être entériné par le Parlement européen. Comme moi, vous avez déjà pu observer la réaction de certains parlementaires européens. Si le Parlement devait vraiment rejeter cet accord budgétaire, cela signifierait que nous n'aurions pas de réforme pour 2014.

01.03 David Clarinval (MR): Monsieur le président, madame la ministre, je vous remercie. En effet, vu les circonstances qui ont conduit à cet accord, je pense que nous pouvons malgré tout nous montrer satisfaits de ce qui a été obtenu pour la PAC, au niveau belge en particulier. Je prends note que, par rapport aux propositions de M. Van Rompuy, l'accord définitif est meilleur, ce qui est très positif. Je ne peux donc que prendre acte, avec une satisfaction modérée, des résultats obtenus.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitter**: Vraag nr. 15126 van mevrouw Van Cauter wordt uitgesteld.

Voorzitter: Peter Logghe.

Président: Peter Logghe.

02 Samengevoegde vragen van

- de heer Karel Uyttersprot aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de wederbeleggingsvergoeding" (nr. 15186)

- de heer Mathias De Clercq aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de plannen rond een aanpassing van de wederbeleggingsvergoeding" (nr. 15407)

02 Questions jointes de

- M. Karel Uyttersprot à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'indemnité de emploi" (n° 15186)

- M. Mathias De Clercq à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "les projets d'adaptation de l'indemnité de rempli" (n° 15407)

02.01 Karel Uyttersprot (N-VA): Mevrouw de minister, de problematiek van de wederbeleggingsvergoeding is u voldoende bekend. Voor particulieren die hun lening vervroegd willen terugbetalen, is er een bijzondere regeling. Zij moeten een maximale intrest ten belope van zes maanden betalen, maar bedrijven en kmo's die een lening aangaan en die vroeger willen terugbetalen, moeten een risicopremie betalen. Waarschijnlijk komt het erop neer dat zij geen enkel voordeel doen bij het vervroegd terugbetalen van de lening. Het lijkt mij dan ook wenselijk dat een duidelijke marge wordt vastgelegd en dat er een termijn wordt bepaald om de onzekerheid weg te nemen en om de gijzeling van onze kmo's te doen ophouden.

Mevrouw de minister, bent u op de hoogte van de discrepantie tussen particulieren en kmo's op dat vlak? Zo ja, in welke richting denkt u de problemen op te lossen? Welke timing houdt u voor ogen om een initiatief te nemen en de problemen op te lossen? Hebt u een idee van de omvang van de problemen inzake de wederbeleggingsproblematiek voor kmo's? Is er al overleg geweest met de betrokken intermediaire organisaties over een mogelijk wetsontwerp?

02.02 Mathias De Clercq (Open Vld): Mevrouw de minister, wanneer bedrijven kredieten vervroegd wensen terug te betalen, moet er inderdaad een vergoeding worden betaald aan de kredietverstrekker. De filosofie is te voorzien in een compensatie voor het verlies aan inkomen en een dekking van de administratieve kosten. Hoge wederbeleggingsvergoedingen verkleinen natuurlijk sterk de marges en de bewegingsruimte van bedrijven die sneller terug willen betalen. In sommige gevallen worden zelfs bedragen gerekend die neerkomen op 40 % van de overblijvende schuld, wat dan ook een rem zet op het ondernemingsinitiatief, dat ons allen dierbaar is.

Voor particulieren is er een wettelijke basis waarop de omvang van de vergoeding gebaseerd is. Voor bedrijfskredieten is die er niet. De afgelopen weken en maanden mochten wij in de pers vernemen dat er door uzelf en uw collega Vanackere mogelijk een gezamenlijk initiatief genomen zou worden. Het was ook minister Vanackere, die liet weten dat hij tegen het einde van het jaar met een oplossing hoopte te komen. Dat zou goed zijn, wan het is relevant voor onze Belgische kmo's.

Ten eerste, op welke manier wil onze regering een beperking van een dergelijke vergoeding voor bedrijven aanpakken?

Ten tweede, bent u ook van oordeel dat een betere en transparantere communicatie hierover aan de bedrijven kan bijdragen tot een oplossing?

Ten derde, hoe verloopt het overleg met de bankensector over de maatregel?

Ten vierde, ziet u ook een rol weggelegd voor de kredietbemiddelaar en het KeFiK in de aanpak van de uitdaging?

02.03 Minister Sabine Laruelle: Er bestaat inderdaad een verschil tussen de regimes die van toepassing zijn op de particulieren en de ondernemingen. De particulieren genieten momenteel twee afzonderlijke regimes die de wederbeleggingsvergoedingen beperken die hun worden opgelegd in het geval van een vervroegde terugbetaling. Het gaat enerzijds om de wet op het hypothecaire krediet, die een beperking van de vergoedingen tot drie maanden oplegt, en anderzijds de wet op het consumentenkrediet, die in een beperking daarvan tot twee maanden voorziet.

Ik vestig echter de aandacht op het feit dat de kredieten aan de particulieren beantwoorden aan een logica die volledig verschilt van die van het ondernemingskrediet. Ik denk daarbij met name aan de diversiteit aan types van beroepskredieten en het feit dat elke kredietsituatie of investering verschillend is.

Samen met mijn collega, bevoegd voor Financiën, leg ik, conform de beslissing van de regering tijdens het begrotingsconclaf, de laatste hand aan een wetsontwerp met het oog op de beperking van de vergoedingen die worden toegepast op de kredieten aan de kmo's. Ik hoop het ontwerp te kunnen voorleggen aan de regering in de komende weken.

Wij hebben het overleg met de financiële sector en de middenstand afgerond. Het ontwerp moet nog het voorwerp uitmaken van een prudentiële analyse door de Nationale Bank, conform de notificatie van de

regering. Wij moeten bovendien voorzichtig zijn in die gevoelige materie.

Ik verwacht geen stijging van de intrestvoeten na de goedkeuring van het wetsontwerp, omdat de sector nauw werd betrokken bij het overleg.

Het prudentieel advies, gevraagd aan de Nationale Bank, lijkt mij ook het risico van een stijging van de rentevoeten te beperken. Een van de aspecten die in de wet worden behandeld, is de verplichting om beter te communiceren aan de ondernemingen over de gevolgen van hun rechten en plichten bij de ondertekening van een kredietovereenkomst. Die communicatie zal gebeuren in de vorm van een verklaard bericht dat door de bank aan de ondernemer zal moeten worden gegeven.

De informatie aangaande het aantal dossiers in verband met een vervroegde terugbetaling wordt niet samengebundeld door de openbare instellingen, zoals de centrale voor kredieten aan ondernemingen. Uit verslagen van de kredietbemiddelaar blijkt echter dat 30 % van de bemiddelingdossiers te maken heeft met problemen in verband met de wederbeleggingsvergoedingen. Het gaat dan natuurlijk enkel om de dossiers waarbij de grootste problemen zich voordoen voor ondernemers die op de hoogte zijn van het dispositief en de kredietbemiddeling.

Voor de toekomstige rol van de kredietbemiddelaar lijkt het mij opportuun dat gebruik zou worden gemaakt van zijn ervaring, maar in dit stadium is er nog niets beslist.

02.04 Karel Uyttersprot (N-VA): Mevrouw de minister, u zegt dat 30 % van de bemiddelingdossiers daarop slaat en dat is toch wel een belangrijke groep. Het gaat om ondernemers die het goed doen en die hun centen vervroegd kunnen terugbetalen, maar hun handen en armen worden afgesneden doordat zij niets kunnen doen, door hun banken. Dat kost hun enorm veel geld.

02.05 Minister Sabine Laruelle: Soms tot 30 % van het resterend openstaand saldo, dus niet van de interesten.

02.06 Karel Uyttersprot (N-VA): Omdat dat bijzonder belangrijk is, ben ik blij dat er een initiatief komt en dat kan niet vlug genoeg komen.

Kunt u iets concreter zijn met de timing? U spreekt over de eerstvolgende weken, maar ik zou liever zien dat het er de eerstvolgende dagen al is.

02.07 Minister Sabine Laruelle: Voor mij moest het dossier normaal eind januari aan bod komen. U moet echter weten dat de banksector, Febelfin, niet tevreden is met het dossier. We hebben dus overleg met Febelfin gehad. Dat is belangrijk. Dat overleg heeft echter niet geholpen, men heeft de kwestie afgeremd.

Het is ook heel belangrijk om te beschikken over de prudentiële analyse van de Nationale Bank. We wachten dus op die analyse en ik hoop dat die er uiterlijk eind maart zal zijn.

02.08 Karel Uyttersprot (N-VA): Wij kijken daar met belangstelling naar uit tegen eind maart. De maatregel kost de overheid immers niets en helpt onze bedrijven wel sterk vooruit.

02.09 Mathias De Clercq (Open Vld): Mevrouw de minister, ik ben er ten zeerste over verheugd dat de regering hier werk van maakt. Ik kijk samen met de collega's en veel ondernemers uit naar het initiatief. Ik begrijp dat u het middenveld hier nauw bij betreft, wat uiteraard belangrijk is. De banken remmen echter wat af en ik meen dat we moeten doorzetten om de maatregel effectief ingang te doen vinden, in het belang van het ondernemingsinitiatief.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*Voorzitter: Karel Uyttersprot.
Président: Karel Uyttersprot.*

03 Samengevoegde vragen van

- mevrouw Leen Dierick aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de hervorming van de S-BVBA" (nr. 15517)
- de heer Peter Logghe aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de kapitaalverstrekking aan ondernemers en kmo's" (nr. 15624)
- de heer Mathias De Clercq aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de evaluatie van de Starter-bvba's" (nr. 15863)
- de heer Peter Logghe aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de evaluatie van de Starter-bvba's" (nr. 15868)

03 Questions jointes de

- Mme Leen Dierick à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la réforme de la SPRL-S" (n° 15517)
- M. Peter Logghe à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'octroi de capitaux aux entrepreneurs et aux PME" (n° 15624)
- M. Mathias De Clercq à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'évaluation des SPRL Starters" (n° 15863)
- M. Peter Logghe à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'évaluation des SPRL Starters" (n° 15868)

De **voorzitter**: Mevrouw Dierick had gevraagd haar vraag uit te stellen.

03.01 Mathias De Clercq (Open Vld): Mevrouw de minister, Handelsbureau B-Information heeft eind vorig jaar vastgesteld dat er nooit zo weinig startende ondernemingen waren in ons land. Er waren iets meer dan 70 000 starters, wat blijkbaar de sterkste daling van de voorbije tien jaar is.

Een drietal jaar geleden zag in ons land een nieuwe rechtsvorm het levenslicht, namelijk de starters-bvba of s-bvba, een variant op het bestaande bvba-statuut. Een van de bedoelingen ervan is precies startende ondernemers een duw in de rug te geven. De s-bvba heeft evenwel een veeleer beperkt succes. Tot ongeveer een half jaar geleden bleek dat er sinds de start slechts iets meer dan 1 200 s-bvba's waren opgericht. Dat bleek uit de cijfers van het NSZ.

Een van de dingen die het succes verhinderen is blijkbaar dat de banken blijkbaar niet happig zijn om kredieten toe te kennen aan bedrijven die amper een financiële buffer hebben. De banken vragen vaak een persoonlijke borgstelling, waardoor het verschil met een eenmanszaak klein wordt.

Ik heb het regeerakkoord uiteraard goed doorgenomen. Ik heb gezien dat het de intentie bevat de betreffende rechtsvorm te evalueren en te optimaliseren. Daarom wil ik u een aantal vragen stellen, mevrouw de minister.

Ten eerste, hoeveel s-bvba's werden er in 2012 opgericht?

Ten tweede, werden er ook initiatieven genomen voor de evaluatie ervan, zoals het regeerakkoord stipuleert?

Ten derde, welke pistes ziet u ter optimalisering van die rechtsvorm?

Ten vierde, wat vindt u van de voorstellen van het NSZ om het Participatiefonds ter hulp te laten snellen bij achterstallige leningen?

Ten vijfde, biedt het opwaarderen en verbeteren van de eenmanszaak geen relevant alternatief voor ondernemers om tegen een lagere prijs hun aansprakelijkheid te beperken, ter bescherming van hun partner en hun kinderen?

03.02 Peter Logghe (VB): Mevrouw de minister, collega De Clercq heeft de kwestie al uitgelegd. Uit cijfergegevens van Coface Services Belgium blijkt dat er in 1 jaar tijd 748 starter-bvba's zijn opgericht. Dat is geen succes, zegt Coface zelf. Wat vooral zorgen baart, is dat er een dalende trend is sinds het jaar van de opstart.

Er zijn er dus steeds minder. Nochtans moest die ondernemingsvorm precies ertoe leiden dat meer mensen een onderneming zouden opstarten.

Ik heb ook de regionale verschillen bekeken. In Franstalig België en in Brussel kan nog worden gesproken van een bescheiden succes, maar in het Vlaams Gewest, waar veel ondernomen wordt, kan niet van een succes gesproken worden. Het lukt dus toch niet helemaal. Er wordt van verschillende kanten aangedrongen op evaluatie en bijsturing en dat gaat zelfs tot het in vraag stellen van die vennootschapsvorm.

Mevrouw de minister, hoe verklaart u het gering succes van deze vennootschapsvorm? Enkele keren werd aangekondigd dat er campagnes zouden worden opgestart ten aanzien van jonge ondernemers. Hoe verklaart u de regionale verschillen inzake het aanslaan van de starters-bvba?

Ten tweede, bent u bereid om tot een grondige evaluatie over te gaan? Wanneer zullen wij daarvan uw insteek en de resultaten zien?

Ten derde, een van de pijnpunten van de starters-bvba is dat banken, zoals collega De Clercq al gezegd heeft, weinig bereid zijn om krediet te verlenen aan vennootschappen met een te gering financieel engagement. Aan de andere kant bestaan er studies die aantonen dat een van de grootste oorzaken van het faillissement van jonge, en ook oudere, bedrijven precies moet worden gezocht in het ontbreken aan voldoende eigen vermogen. Ik zou graag zien dat daar conclusies uit getrokken worden.

Ten vierde, een ander belangrijk pijnpunt is de verplichting van de reservering van 25 % van de winst.

Zal daaraan eventueel worden gesleuteld? Zal de wettelijke reserve gebruikt kunnen worden bij de overgang van een starters-bvba naar een gewone bvba?

Ten slotte vernoem ik het risico van de hogere vennootschapsbelasting voor wie meer dan 13 % van het kapitaal als dividend uitkeert. Volgens experts vormt ook die maatregel een beperking van de aantrekkingskracht van de starters-bvba. Zult u ook daaraan sleutelen?

Mevrouw de minister, ik ga nu over naar mijn vraag over de kapitaalverstrekking. De vragen uit mijn ingediende tekst die ik reeds gesteld heb, zal ik niet herhalen. Ik kom onmiddellijk tot de derde vraag uit mijn ingediende tekst.

Uit een studie van studenten in de economie, bij 102 startende ondernemingen blijkt dat de ondervraagde jonge ondernemers vragen naar meer duidelijke en overzichtelijke informatie. De klemtoon lag daarbij vooral op het belang van voldoende eigen vermogen bij het starten van een onderneming. Vooral ondernemers met onvoldoende eigen vermogen blijken het namelijk niet uit te zingen en dergelijke ondernemers verkrijgen ook maar heel moeilijk kredieten bij de banken.

Mevrouw de minister, zult u daarover een bijzondere voorlichtingscampagne starten? Neemt u nog andere maatregelen? Ik denk daarbij aan investeringsfondsen die links of rechts kunnen inspringen om ondernemingen bij te staan.

03.03 Minister **Sabine Laruelle**: Mijnheer de voorzitter, met betrekking tot het aantal opgerichte s-bvba's kan ik melden dat na afloop van 2012, 2100 s-bvba's werden geregistreerd in de KBO.

Er zijn verschillen tussen de Gewesten. Volgens een studie van de FOD Economie, Kmo's, Middenstand en Energie telde het Vlaams Gewest op 31 mei 2012 het grootste aantal starters met 37,6 % van deze ondernemers, in vergelijking met 28 % in het Waals Gewest en 33,6 % in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Terwijl het aantal oprichtingen in het eerste jaar het grootst was in het Vlaams Gewest, meer bepaald 432 oprichtingen of 40,5 %, telt het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het grootste aantal oprichtingen in het tweede jaar, namelijk 267 oprichtingen of 37,1 % in het tweede jaar, in vergelijking met 240 oprichtingen of 33,3 % in Vlaanderen.

Wat betreft de evaluatie van de maatregel preciseer ik dat het regeerakkoord verduidelijkt dat de regering "het statuut van de starter-bvba zal evalueren en verbeteren, zodat jonge ondernemers met vereenvoudigde administratieve verplichtingen een activiteit kunnen uitbouwen". In dit kader en conform het kmo-plan 2012 werd op mijn vraag een studie gerealiseerd bij de FOD Economie, op basis waarvan een voorstel zal worden voorgelegd aan de regering met het oog op de verbetering, in overleg met de minister van Justitie, van de maatregel, met dien verstande dat de doelstelling er niet in bestaat de fraudebestrijding door de regering in

het gedrang te brengen.

De studie van de FOD Economie markeerde de volgende vier elementen. Ten eerste, kwantitatief behaalde de oprichting van starters-bvba's geen hoge score. Over de hele periode die werd bestudeerd en voor het hele land zagen wij de oprichting van 1 starters-bvba op 28 bvba's of 3,6 %, 43 natuurlijke personen, of 2,3 % en 88 ondernemingen, of 1,13 %. Wij merken echter op dat de dynamiek van de oprichting van een starters-bvba niet afhankelijk is van die van bvba's en natuurlijke personen.

Ten tweede, kwalitatief gezien lijkt deze vennootschapsvorm, die een redelijk precies doelpubliek heeft, te beantwoorden aan de gestelde doelen in sectorale termen — veel ambachtelijke activiteiten en diensten van eenzame ondernemers die weinig vaste activa nodig hebben — alsook in termen van kapitalisatie, vermits meer dan 50 % een aangegeven kapitaal heeft van minder dan 200 euro. Het gaat echter om de leeftijd van de oprichters: 50 % zijn ouder dan 40 jaar. Dat betekent dat het aantal oprichters van een starters-bvba geen starters zijn, maar natuurlijke personen die in een rechtspersoon zijn veranderd.

Ten derde, de starters-bvba's lijken stabiel. Volgens de KBO zouden slechts 5 ondernemingen hun activiteiten hebben stopgezet sinds begin juni 2010. De statistieken tonen bovendien aan dat 76 starters-bvba's het statuut hebben verlaten door het kapitaalplafond van 18 550 euro te overschrijden, vooral in Vlaanderen. De omkadering van jonge starters-bvba's lijkt efficiënt in dit opzicht. De starters-bvba's moeten ook worden geëvalueerd na hun vijfjarig bestaan.

Ten vierde, volgens de studie is het opportuun om over te gaan tot een nieuwe informatiecampagne ten voordele van dit juridisch instrument, rekening houdend met het feit dat de specificiteiten relatief nieuw zijn.

Ten vijfde, omdat het gaat om pistes voor de verbetering van het dispositief zal ik alle representatieve werkgeversorganisaties uitnodigen om mij hun voorstellen te bezorgen om, conform het regeerakkoord en het Kmo-plan, het dispositief te verbeteren.

Er kunnen nu al vier bedenkingen worden geformuleerd. Ten eerste, de starters-bvba is aan het einde van de rit duurder dan een klassieke bvba. Na vijf jaar moet de starters-bvba veranderen in een bvba, waardoor de administratieve formaliteiten voor de oprichting van een starters-bvba en nadien de overgang naar een klassieke bvba, duurder blijken.

Ten tweede, de starters-bvba beoogt toegang te bieden tot de juridische vennootschapsvorm voor ondernemerschapprojecten, die weinig financiële lasten behoeft.

03.04 Peter Logghe (VB): Excuseer, mevrouw de minister, maar ik moet een vraag gaan stellen in een andere commissie.

03.05 Minister **Sabine Laruelle**: Geen probleem, ik was te laat; het is dus mijn fout.

De starters-bvba kan echter, weg van zijn voornaamste doel, leiden tot onderkapitalisatie door een slechte inschatting van het nodige kapitaal van een ondernemerschapproject. De onderkapitalisatie is een van de voornaamste oorzaken van het faillissement.

Ten derde, hoewel de toegang van de ondernemingen tot bankkrediet een structureel en algemeen probleem is, hebben banken en medecontractanten geen zin om kredietlijnen op te nemen voor de starters-bvba wegens de lage kapitalisatie en het lage vermogen van de onderneming die de invordering van de geleende sommen compromitteren.

Ten vierde, de boekhoudkundige en fiscale behandeling van de starters-bvba met, enerzijds, de verplichte winstreserve van 25 % en, anderzijds, het risico van een vennootschapsbelasting van 33,99 % in plaats van 24 %, in de veronderstelling van een uitkering van een dividend dat hoger is dan 13 % van het kapitaal.

03.06 Mathias De Clercq (Open Vld): Mevrouw de minister, ik dank u voor uw uitgebreid antwoord.

Vanuit de vaststelling dat de starters-bvba niet echt een succes is – hoewel ze nobele doelstellingen heeft die wij delen – is het goed dat er daarover een studie komt van de FOD Economie om na te gaan hoe wij dit kunnen optimaliseren. Het is ook goed dat u daarbij de werkgevers zult raadplegen. Ik meen dat dit zeer relevant is voor een competitief economisch klimaat waarin starters de juiste manier vinden om naar een

duurzaam ondernemerschap te evolueren. Wij zullen dit blijven volgen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03.07 **Sabine Laruelle**, ministre: Donc, c'est le président qui décide quand ce sont des questions jointes (...)

De **voorzitter**: Vraag nr. 15685 van de heer Vercamer wordt omgezet in een schriftelijke vraag.

04 **Samengevoegde vragen van**

- mevrouw Leen Dierick aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "inkomenscompensatie voor zelfstandigen bij openbare werken" (nr. 15690)

- de heer Mathias De Clercq aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de inkomenscompensatievergoeding voor zelfstandigen bij openbare werken" (nr. 15881)

04 **Questions jointes de**

- Mme Leen Dierick à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la compensation de pertes de revenu pour les indépendants en cas de travaux publics" (n° 15690)

- M. Mathias De Clercq à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'indemnité compensatoire de pertes de revenus pour les indépendants lors de travaux publics" (n° 15881)

Mevrouw Dierick zal haar vraag nr. 15690 niet stellen.

04.01 **Mathias De Clercq** (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, enkele maanden geleden heb ik een schriftelijk antwoord van u ontvangen aangaande de mogelijke aanpassing van de inkomenscompensatievergoeding voor zelfstandigen bij openbare werken.

U vermeldt dat inzake administratieve vereenvoudiging een aantal pistes zouden worden onderzocht. Enkele van die pistes zijn de afschaffing van de wachttijd van acht dagen, een samenvoeging van het ontvankelijkheidsonderzoek met het hinderonderzoek en de uitbreiding van de eerste vergoedingsperiode van 30 naar 60 dagen.

Ik heb onlangs een communiqué van UNIZO gelezen waaruit blijkt dat niet elke gemeente of stad evenveel rekening houdt met de situatie van zelfstandigen bij openbare werken. Een verbeterde informatiedoorstroming zou volgens mij goed zijn. Dit blijkt alvast uit een rondvraag bij een duizendtal zelfstandigen. Bereikbaarheid en communicatie vormen voor hen een topprioriteit.

Mevrouw de minister, u weet dat ik in het verleden reeds heb gepleit voor het schrappen van die sluitingsverplichting. Ik heb ter zake ook een wetsvoorstel ingediend. U meldt in het raam daarvan eerst werk te willen maken van andere hervormingen aan het systeem. Dit is dan ook in zekere zin een opvolgingsvraag.

Ten eerste, wat is de stand van zaken inzake de pistes tot hervorming die u in uw antwoord op mijn schriftelijke vraag hebt naar voren geschoven?

Ten tweede, hoe denkt u die informatiedoorstroming naar zelfstandigen bij openbare werken te kunnen verbeteren?

04.02 Minister **Sabine Laruelle**: Mijnheer de voorzitter, ik heb de cijfers bij waarnaar mevrouw Dierick heeft gevraagd. Ik zal die cijfers aan het secretariaat van deze commissie geven, zodat ze als bijlage bij mijn antwoord op deze vragen kunnen worden gevoegd.

Mijnheer De Clercq, de wijzigingen die u voorstelt, impliceren aanzienlijke wijzigingen aan de wet zoals die vandaag bestaat. Bovendien staat die wetgeving, net zoals het Participatiefonds, op het punt te worden geregionaliseerd. In afwachting van de regionalisering heb ik niet het voornemen om die wetgeving aanzienlijk te wijzigen.

De wet is duidelijk: het komt in de eerste plaats de gemeenten toe om de zelfstandigen die het slachtoffer

zijn van hinder door werken, goed te informeren.

Ik herinner eraan dat ik in 2008 heb verkregen dat de gemeenten het dispositief niet meer financieren, maar wel de federale overheid, via een dotatie aan het Participatiefonds. Ik ben van mening dat de federale overheid daardoor haar rol inzake de financiering van het dispositief speelt, hoewel ik erken dat de budgettaire context ons verhindert om meer te doen. De gemeenten moeten enkel nog hun rol spelen inzake de verstrekking van informatie.

Zoals ik net al heb gezegd, moet het Participatiefonds binnenkort worden geregionaliseerd. Ook daarom is het volgens mij niet opportuun om grote informatiecampagnes voor de gemeenten op te zetten, terwijl dezelfde bevoegdheid op het punt staat te worden geregionaliseerd.

04.03 Mathias De Clercq (Open Vld): Ik denk dat de regionalisering een goede zaak is. Ik ben er altijd voorstaander van autonomie te geven. Niettemin kunnen wij in afwachting daarvan, en zolang het uw verantwoordelijkheid is, de steden en gemeenten wijzen op het belang van een goede communicatie met de zelfstandigen op hun grondgebied en desgevallend in het raam van de algemene politiek van administratieve vereenvoudiging een aantal elementen te wijzigen. In afwachting van de regionalisering zult u geen grote wijzigingen doorvoeren, maar een aantal impulsen van administratieve vereenvoudiging kunnen reeds worden gegeven. Het zal dan aan de regio's zijn een autonoom beleid te voeren.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van de heer Mathias De Clercq aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de hervorming van de berekeningswijze van de sociale bijdragen voor zelfstandigen" (nr. 15820)

05 Question de M. Mathias De Clercq à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "la réforme de la méthode de calcul des cotisations sociales des indépendants" (n° 15820)

05.01 Mathias De Clercq (Open Vld): Mevrouw de minister, op 10 juli nam de regering akte van een tussentijds verslag van het monitoringcomité dat zich buigt over de hervorming van de berekeningswijze van de sociale bijdragen voor onze zelfstandigen. Die is gebaseerd op de inkomsten van drie jaar tevoren. Het nadeel van zo'n systeem is natuurlijk dat de actuele economische situatie van een zelfstandige vaak niet overeenstemt, zeker niet in een globale economie, met die van drie jaar daarvoor.

In het verslag waarvan de regering in juli kennis nam, kwam men nog niet met definitieve conclusies over het ene of andere voorstel tot hervorming. De aandacht werd vooral gevestigd op hoe en in welke mate de voorstellen de gebreken en ongemakken zouden corrigeren en wat de voor- en nadelen zijn van de diverse mogelijkheden. Op basis daarvan zouden voorstellen ontwikkeld worden. Dat lijkt mij een goede procedure.

De resultaten van een enquête die u voerde bij 700 000 zelfstandigen, werden op 19 oktober bekendgemaakt. Daaruit bleek dat een zeer grote meerderheid van de zelfstandigen een goede hervorming van de berekeningswijze wenst, een berekeningswijze die beter aansluit bij hun actuele inkomstsituatie. De resultaten van de enquête waren bestemd om in de werkzaamheden van het comité te worden geïntegreerd.

Uit uw antwoorden uit het verleden blijkt dat de maatregel op 1 januari 2014 ingang zou moeten vinden. Wat is de stand van zaken betreffende het werk van het monitoringcomité? Werd het eindverslag reeds aan u bezorgd? Zo ja, welke voorstellen worden daarin naar voren geschoven? Zo nee, wanneer verwacht u het verslag?

Bent u nog steeds van plan om die maatregel op 1 januari 2014 te introduceren? Kunt u meegeven wat het tijdspad zal zijn om de hervorming succesvol te laten plaatsvinden?

05.02 Minister Sabine Laruelle: Het monitoringcomité voor de hervorming van de berekening van de sociale bijdragen zet zijn werkzaamheden voort. Naast talrijke werkgroepen heeft het comité vergaderd op 12 september, 2 oktober en 23 oktober 2012. De jongste vergadering vond plaats op 5 december 2012. Een ontwerp van eindverslag werd daar besproken en heeft aanleiding gegeven tot vrij belangrijke opmerkingen

van bepaalde leden over de voornaamste hervormingspiste die de berekening beoogt voor de bijdragen op de inkomsten van het jaar zelf.

De opmerkingen hebben vooral betrekking op de absolute behoefte om de budgettaire neutraliteit van de hervorming te garanderen en het belang om de beoogde mechanismen nog te vereenvoudigen. Het monitoringcomité zal zeer binnenkort samenkomen om de oplossingen te onderzoeken, die momenteel worden bestudeerd door mijn administratie en mijn kabinet. Zodra het comité zich heeft uitgesproken over de oplossingen, zal het comité mij een eindverslag kunnen bezorgen.

Het spreekt voor zich dat ik de conclusies afwacht van het monitoringcomité vooraleer ik uitspraken doe over de modaliteiten van de hervorming en de haalbaarheid om de hervormingen alsnog op 1 januari 2014 in te voeren. Ik blijf er echter naar streven, met indien nodig een overgangssysteem voor 2014, zodat de hervorming voor alle betrokkenen een succes kan worden: zelfstandigen, boekhouders, fiscalisten en de sociaalverzekeringsfondsen.

Wij zoeken dus naar oplossingen voor een budgettaire neutraliteit.

05.03 Mathias De Clercq (Open Vld): Mevrouw de minister, ik denk dat het een zeer goede zaak zou zijn, mocht u en de regering erin slagen de hervorming van het systeem door te voeren. Ik meen dat dat een duw in de rug zou zijn van veel zelfstandigen. En laat nu net die zelfstandigen toch zo belangrijk zijn voor ons economisch en maatschappelijk weefsel. Wij steunen u hierin ten volle.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

06 Vraag van de heer Mathias De Clercq aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de behandelingstermijn van de vrijstellingsaanvragen voor sociale bijdragen van zelfstandigen" (nr. 15821)

06 Question de M. Mathias De Clercq à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "le délai de traitement des demandes d'exonération des cotisations sociales pour les entrepreneurs indépendants" (n° 15821)

06.01 Mathias De Clercq (Open Vld): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, de gemiddelde behandelingstermijn voor een aanvraag tot vrijstelling van sociale bijdragen voor zelfstandigen bedroeg in januari 2012 382 dagen.

Dit is toch wel een lange wachperiode, wat een evident probleem voor veel zelfstandigen vormt. De onzekerheid en het afwachten of de vrijstelling er al of niet komt, kan een grote impact hebben op het runnen van een zaak en vormt een precare situatie. Zoals ik al eerder heb gezegd, vind ik een dergelijke trage werking van een overheid echt onhoudbaar.

Voorheen bleek ook dat het aantal aanvragen tussen 2006 en 2010 met 50 % was gestegen. Dit is het spectaculaire gevolg van een economisch bijzonder moeilijke situatie. U hebt dan ook een aantal interessante initiatieven genomen zoals het versterken van de griffie, het benoemen van de voorzitters en het opstarten van een nieuwe kamer om wat meer vaart te krijgen.

Uit uw antwoord van 3 september blijkt dat de wachttermijnen zijn teruggebracht tot 304 dagen. U zegt dat de omstandigheden erop wijzen dat die termijn tegen het eind van het jaar verder zou kunnen worden teruggebracht.

Mevrouw de minister, ik heb de volgende vragen. Ten eerste, werd dat doel bereikt tegen eind vorig jaar? Hoeveel dagen bedraagt de gemiddelde termijn eind 2012?

Ten tweede, hoeveel bedraagt de termijn van vrijstelling momenteel gemiddeld?

Ten derde, wij zijn nu februari 2013. Hoe ziet u die behandelingstermijn de komende maanden evolueren?

Ten vierde, hoe evalueert u de maatregelen die u hebt genomen?

Ten vijfde, kunt u aangeven hoeveel vrijstellingsaanvragen in 2012 in totaal werden ingediend?

Ten slotte, hoeveel van die aanvragen kon de commissie afhandelen in 2012 en wat is de verhouding ten opzichte van 2011?

06.02 Minister **Sabine Laruelle**: Voor de in december 2012 behandelde dossiers bedroeg de gemiddelde behandelingstermijn nog 193 dagen. Het streefdoel van de gemiddelde behandelingstermijn van zes maanden werd quasi bereikt.

Momenteel bedraagt de gemiddelde behandelingstermijn van de aanvraag om vrijstelling iets minder dan zes maanden. Het doel werd dus bereikt.

De administratie volgt de evolutie van het aantal aanvragen nauwgezet op, zodat op elk ogenblik het aantal zittingen kan worden aangepast aan het aantal te behandelen dossiers. Dit betekent dat er alles aan wordt gedaan opdat de gemiddelde behandelingstermijn in elk geval op het huidige niveau gehandhaafd zou kunnen blijven.

De commissie is erin geslaagd om de behandelingstermijn te beperken tot zes maanden, wat de doelstelling was die ik haar had gegeven. Verder zal de inwerkingtreding van het nieuwe informaticasysteem waarbij de indiening van het dossier en het opvragen van de gegevens elektronisch zullen verlopen, de behandelingstermijn in gunstige zin beïnvloeden.

In 2012 werden 26 844 aanvragen ingediend, tegenover 26 776 aanvragen in 2011. Dat is geen honderd meer.

Wat uw laatste vraag betreft, heeft de commissie in 2012 38 300 beslissingen genomen, tegenover 25 225 in 2011. Dat is een groot verschil: 13 000 meer dan in 2012. Dat is indrukwekkend.

06.03 **Mathias De Clercq** (Open Vld): Dat is inderdaad indrukwekkend. Wat vooral relevant is, is dat wij die zes maanden toch kunnen halen. Ik ben zeer verheugd met de komst van dit nieuwe informaticasysteem. Wanneer zal dat er komen, mevrouw de minister?

06.04 Minister **Sabine Laruelle**: Ik ken de exacte datum niet, maar ik denk dat dit het eerste semester van 2013 zal zijn.

06.05 **Mathias De Clercq** (Open Vld): Dat is zeer interessant, want op die manier kan de periode van zes maanden misschien nog wat worden verminderd. Dat is belangrijk voor onze vele zelfstandigen. Hartelijk bedankt. Zeer goed werk.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 15821 van de heer De Clercq wordt ingetrokken. Vraag nr. 15847 van mevrouw Van der Auwera wordt uitgesteld. Vraag nr. 15861 van de heer Dedecker wordt omgezet in een schriftelijke vraag.

*Voorzitter: Mathias De Clercq.
Président: Mathias De Clercq.*

07 **Vraag van de heer Karel Uyttersprot aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de lage ondernemersgraad" (nr. 15567)**

07 **Question de M. Karel Uyttersprot à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "le faible taux d'entrepreneuriat" (n° 15567)**

07.01 **Karel Uyttersprot** (N-VA): Mevrouw de minister, wij hebben een ondernemersgraad van amper 7 % in ons land, wat zeer laag is in vergelijking met de 12 % in de rest van Europa.

In 2012 telden wij ongeveer 72 000 nieuwe bedrijven, oprichtingen, eenmanszaken en vennootschappen.

Anderzijds telden wij 11 500 falingen en 61 000 stopzettingen. Dat zijn mensen die het niet meer zien zitten, vervroegd hun zaak stopzetten of geen overnemer hebben. Dat betekent dat de netto aangroei van het aantal ondernemingen vorig jaar amper 1 400 bedrijven was. Het is nog nooit zo laag geweest. Dat baart ons zorgen.

Dat bedrijven failliet gaan, daar hebben wij in se geen probleem mee. Ondernemen is zoals leven. Men kan groeien, succesvol zijn en een lang leven leiden. Men kan ook tegenslag hebben, ziek worden en proberen te genezen. Sommigen slagen daar niet in.

Hoe komt het dat ons ondernemerschap in vergelijking met de rest van de wereld zo laag is? Wat zijn de redenen waarom onze mensen geen risico nemen om te ondernemen, om hun centen te investeren en mensen aan te werven?

Hoe denkt u het ondernemerschap te bevorderen en het imagoprobleem van ondernemers op te lossen?

07.02 Minister **Sabine Laruelle**: Mijnheer de voorzitter, de evaluatie voor 2012 van de Europese Commissie in verband met de omzetting van de *small business act* in België richt zich inderdaad op het gebrek aan ondernemerszin in ons land. De Europese Commissie neemt er eenvoudig meetbare maatregelen in op, zoals het aantal zelfstandigen of de ondernemerschapgraad, maar ook meer psychologische variabelen, zoals de perceptie van mogelijkheden verbonden aan het ondernemerstatuut.

Voor nagenoeg al deze factoren scoort België onder het Europese gemiddelde, soms zelfs aanzienlijk. Zo bedraagt de ondernemerschapgraad 7 % tegenover 12 % gemiddeld. De intentie om ondernemer te worden, waarnaar u verwijst, mijnheer Uyttersprot, bedraagt 11 % tegenover 13 % gemiddeld in de Europese Unie.

Nog verontrustender is het feit dat slechts 30 % van de Belgen een voorkeur heeft voor het zelfstandigenstatuut, tegenover 55 % gemiddeld in Europa. Slechts 55 % van de Belgen heeft een gunstig beeld van de ondernemers die succesvol zijn, tegenover 69 % gemiddeld in de Europese Unie.

Als minister van kmo's zet ik mij sinds 2003 in voor de versterking van de zekerheid van degenen die durven, via de aanzienlijke verbeteringen van het sociaal statuut en de voorwaarden waaronder de ondernemers werken. Ik denk daarbij met name aan de uitoefening in vennootschapsvorm, de toegang tot financiering en de verschoonbaarheid van gefailleerden.

Bij wijze van vergelijking had diezelfde barometer België in 2008 achter in het peloton geplaatst als het gaat over de intentie om ondernemer te worden, met een gemiddeld percentage dat lager lag dan het Europese gemiddelde en het laagste was van heel de Europese Unie.

Mijn Kmo-plan 2012 ligt volledig in het verlengde van mijn vroegere beleid. Ik kan daarbij de versterking aanhalen van de zekerheid van de ondernemers en de gelijkschakeling van de sociale rechten.

Het geven van het gepaste kader aan de ondernemers mag ik echter ook niet vergeten, zoals een beter evenwicht tussen de rechten en de plichten in hun relatie met de banken.

Deze maatregelen zullen, naar ik hoop, meer vertrouwen geven aan de toekomstige ondernemers.

Mijn inspanningen alleen zullen spijtig genoeg niet volstaan. Ons land heeft ook nood aan een mentaliteitswijziging ten aanzien van zij die succesvol zijn. Het onderwijs speelt ter zake een cruciale rol, omdat het de ondernemers van morgen vormt.

Ik ben eveneens van mening dat op onderwijsniveau aan de inhoud moet worden gewerkt. Aldus zullen, enerzijds, kandidaat-ondernemers kunnen worden gevormd die voldoende gekwalificeerd zijn om een onderneming op te richten en zal, anderzijds, het negatieve beeld van succesvolle ondernemers uit de wereld kunnen worden geholpen.

07.03 **Karel Uyttersprot** (N-VA): Mevrouw de minister, ik deel in grote mate uw analyse.

Zelf lag ik indertijd aan de basis van het project Miniondernemingen. Kent u het project Miniondernemingen, waarbij in scholen door de laatstejaarsstudenten in de humaniora bedrijfjes worden opgericht? Wanneer wij de leerlingen die in een dergelijke minionderneming zaten op het einde van het jaar vroegen wie van hen,

die van het ondernemerschap hadden geproefd, ook echt zin hadden om te ondernemen, bleek het percentage bedroevend laag te liggen. Nochtans hadden zij van het ondernemerschap geproefd.

Ik heb met u vroeger de hiernavolgende gedachte al gedeeld. Wij hebben veel intrapreneurs, maar te weinig entrepreneurs. Daarmee bedoel ik dat wij aan onze universiteiten fantastische kaderleden hebben: ingenieurs, handelsingenieurs, economen, enzovoort. Zij werken allen in goede topfuncties bij onze grote, multinationale bedrijven. Uit die hoger opgeleiden zetten er echter veel te weinig de stap naar het ondernemerschap.

Wie wel de stap naar het ondernemerschap zet, zijn zij die daartoe niet direct de specifieke opleiding hebben gekregen.

Wat is de oorzaak? U zegt het zelf, het gaat om een imago- en mentaliteitsprobleem. Dat kan men natuurlijk niet met een wet aanpakken. Ik meen dat dit een werk van lange adem zal zijn en ik kijk dan ook in uw richting. Hoe denkt u daarop een antwoord te geven en een sensibilisering voor ondernemerschap op het getouw te zetten? Met sensibilisering en een imagowijziging kan bij de bevolking de negatieve idee rond ondernemerschap worden omgebogen.

07.04 Minister **Sabine Laruelle**: Ik heb dat al gezegd, het beeld van de ondernemers bij de bevolking is slecht. Dat geldt des te meer als de ondernemer succes kent.

07.05 **Karel Uyttersprot** (N-VA): Het is dus een element van een afgunstmaatschappij, dat men jaloers is op diegene die succes heeft.

07.06 Minister **Sabine Laruelle**: Ik kan spreken van een culturele revolutie.

07.07 **Karel Uyttersprot** (N-VA): Hoe kunt u een positief imago voor ondernemingen opbouwen?

07.08 Minister **Sabine Laruelle**: Alleen kan ik bijna niets doen aan het imago. Binnen mijn bevoegdheden kan ik wel enkele maatregelen nemen. Ik geef even een voorbeeld, als u het mij toestaat in het Frans.

Le statut social montre la reconnaissance publique vis-à-vis d'une catégorie de travailleurs.

In 2003, bij de start van mijn ministerschap, was het sociaal statuut van de zelfstandigen te laag. In 2003 had een gezin van zelfstandigen na 45 jaar werken slechts 800 euro per maand. Hoe kunnen wij zeggen dat men zelfstandige moet worden en dat men ondernemers moet feliciteren, als de overheid slechts 800 euro per maand gaf aan een zelfstandig gezin?

07.09 **Karel Uyttersprot** (N-VA): Mevrouw de minister, ik begrijp de achterliggende reden. Een startende zelfstandige vraagt zich natuurlijk niet af wat er zal gebeuren als hij niet succesvol is. Hij wilt gewoon slagen. Toch wordt vaak de stap naar het ondernemerschap niet gezet. Wij zouden moeten nagaan waarom die stap naar het ondernemerschap in onze buurlanden sneller gezet wordt dan bij ons. Ik heb het niet over exotische landen, maar over onze buurlanden. Waarom zijn er daar wel meer starters dan hier? Is het ondernemersimago dan zoveel beter in die andere landen? Of is het hier te gemakkelijk om niet te ondernemen, dan om wel te ondernemen?

De **voorzitter**: Het is een zeer relevant, maar tegelijk ook een zeer breed debat. Er was een concrete vraag, waarop geantwoord is en waarop u hebt kunnen repliceren. Ik deel volledig uw inzicht, maar zo kunnen wij blijven discussiëren. Misschien gaat u beter over tot uw volgende vraag.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

08 **Vraag van de heer Karel Uyttersprot aan de minister van Middenstand, Kmo's, Zelfstandigen en Landbouw over "de invoering van een kmo-test" (nr. 15568)**

08 **Question de M. Karel Uyttersprot à la ministre des Classes moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture sur "l'instauration d'un 'test PME'" (n° 15568)**

08.01 Karel Uyttersprot (N-VA): Mevrouw de minister, in uw beleidsnota hebt u de kmo-test in het vooruitzicht gesteld, maar ook in uw kmo-actieplan 2008, had u al een aantal maatregelen aangekondigd. Wat is de evaluatie daarvan?

Wat de kmo-test betreft, verwijst ik naar een parlementaire vraag die in het Europees Parlement werd gesteld, door een collega van de heer De Clercq, uit de liberale fractie. Men gaat ervan uit dat de kmo-test geen onverdeeld succes is. Er wordt wel gepleit voor de uniformiteit van de kmo-test in de verschillende lidstaten. De kmo-test bestaat op dit ogenblik in een aantal landen, maar nog niet overal.

Hoever staat die test? Wat verwacht u er zelf van? Wordt die test getest?

Zal de test op een regelmatige basis georganiseerd worden?

Wat zijn de verschillende stappen voor de invoering van de test, die de weerslag moet nagaan voor kmo's op economisch en sociaal vlak en milieuvlak?

08.02 Minister Sabine Laruelle: Mijnheer Uyttersprot, er werden al allerhande tests ingevoerd, zoals de kafkatest en de milieutest, dus de DOEB-test. De kmo-test is opgenomen in mijn Kmo-plan en in de relancestrategie.

Mijn collega, bevoegd voor administratieve vereenvoudiging, onderzoekt momenteel de integratie van de verschillende tests in een impactanalyse van de reglementering, waarin ik de kmo-test wil integreren. Het doel is niet om tien tests toe te passen, een per maatregel, maar wel een enige en geïntegreerde analyse.

Een voorontwerp van wet houdende verschillende bepalingen betreffende de administratieve vereenvoudiging en met het oog op de formalisering van die geïntegreerde impactanalyse, zal zeer binnenkort door mijn collega van Administratieve Vereenvoudiging op de regeringstafel worden gelegd.

De integratie van de kmo-test heeft het voorwerp uitgemaakt van een vergadering met de representatieve zelfstandigenorganisaties, waarmee naar behoren overleg werd gepleegd. Hetzelfde zal gebeuren met het toekomstig formulier, dat momenteel wordt voorbereid door de DAV.

De geïntegreerde impactanalyse impliceert verschillende wetswijzigingen en reglementwijzigingen. Parallel aan het voormelde voorontwerp van wet houdende verschillende bepalingen betreffende de administratieve vereenvoudiging, zal de Ministerraad verschillende uitvoeringsbesluiten moeten goedkeuren die nodig zijn voor de invoering van de geïntegreerde impactanalyse. In dat raam is de DAV bezig met de voorbereiding van het formulier voor de impactanalyse die de verschillende huidige tests integreert.

08.03 Karel Uyttersprot (N-VA): Mevrouw de minister, ik verneem dat u ondertussen met de zelfstandigenorganisaties hebt overlegd, maar hebt u ook al een idee van de timing?

08.04 Minister Sabine Laruelle: Wij hebben een voorontwerp, maar daarover hebben wij nog een IKW. Ik hoop tegen uiterlijk eind maart te landen.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

Le **président:** Les questions n° 15949 de Mme Valérie Warzée-Caverenne et n° 15969 de Mme Özlem Özen sont reportées.

*La réunion publique de commission est levée à 16.02 heures.
De openbare commissievergadering wordt gesloten om 16.02 uur.*